

Chronologie du syndicalisme des ingénieurs, cadres, et techniciens



- ♦ **Dès la fin du 19^e siècle**, cadres, ingénieurs, techniciens et assimilés, enseignants se regroupent autour de leur profession en association ou syndicat, le plus souvent non confédéré dans la CGT. La première organisation CGT sera la Fédération Nationale des Techniciens de France (FND-CGT) en 1905. En 1936 ont lieu des regroupements des syndicats de techniciens syndiqués à la CGT avec leur branche d'entreprise.
- ♦ **1945** : la CGT impulse un regroupement qui prend le nom de Cartel Confédéral des Ingénieurs et Cadres Supérieurs (CCICS) dont une des caractéristique principale est l'action spécifique mais solidaire et convergente avec l'ensemble de la classe ouvrière, en opposition à un syndicalisme catégoriel et autonome.
- ♦ **1948** : le cartel confédéral devient l'UGIC-CGT (Union Générale des Ingénieurs et Cadres)
- ♦ **Le 11 mai 1963**, une conférence qui rassemble à Paris plus de 400 délégués, décide de donner une impulsion nouvelle à l'activité de la CGT en direction des ICT. Elle marque véritablement le départ de l'organisation spécifique de la CGT envers les ICT, sur la base d'une conception d'activité de masse en convergence avec les ouvriers. Il s'agit dans le même temps de ne pas laisser les ICT se tourner vers la seule réponse catégorielle pour répondre à leurs attentes. Le besoin d'une activité spécifique et d'une organisation correspondante a grandi en lien avec les aspirations de ces catégories. Leur importante participation aux actions revendicatives sur des questions de salaires, de reconnaissance des qualifications des jeunes ingénieurs démontre que des évolutions rapides et positives se produisent dans ces catégories.
- ♦ **Les 15 et 16 mai 1965**, lors d'un congrès, le premier numéro d'*Options* est publié
- ♦ Le grand mouvement de grève de **mai juin 1968** révèle l'arrivée massive d'une catégorie en plein essor, jeune, diplômée, exigeante -les techniciens- considérés comme des ingénieurs en puissance, devant naturellement se situer dans la même formation syndicale spécifique qu'eux.
- ♦ En **1969**, à son 3^{ème} congrès, l'UGIC décide d'intégrer le T de techniciens : L'UGIC devient l'UGICT. Une autre particularité se manifeste progressivement à cette époque, c'est l'importance grandissante du nombre de femmes cadres (Colloque UGICT, le 24 octobre 1970 sur « les problèmes des cadres féminins ».)
- ♦ **1978** : la double nature de l'UGICT est précisée au 40^e congrès confédéral,
- ♦ Le développement des luttes dans les **années 1970**, la nécessité de les impulser, marque la suite d'une activité dynamique par une UGICT en plein déploiement et d'actions diverses... conventions collectives et classifications ; reconnaissance des BTS/DUT et développement de la formation permanente ; impulsion d'une réflexion sur la gestion démocratique des entreprises ; publication d'une charte des libertés pour l'encadrement.
- ♦ Quelques grands rassemblements revendicatifs restent dans les annales de l'UGICT : le 1^{er} sur le parvis de la gare Montparnasse, le **16 octobre 1979** ; le **24 octobre 1985** à Beaubourg, le **15 novembre 1988** de Saint Lazare à La République et dans les régions.
- ♦ En **1987**, afin de mieux marquer sa particularité dans le monde syndical, de mieux se faire reconnaître par les Ictam l'UGICT se dote d'un nouveau logo : le coquelicot.
- ♦ Les **années 1990** sont marquées par d'importantes actions autour des 35h, dans la bataille pour les retraites L'évolution et la détérioration de la gouvernance des entreprises conduit plusieurs organisations de cadres et ingénieurs dont l'UGICT à publier une charte sur « la responsabilité sociale des cadres »
- ♦ La suite est toujours à relire : c'est le travail d'histoire qui incombe à chacun et à l'IHS !